



La menace exagérée d'une pandémie de grippe aviaire humaine est un canular visant à « réinitialiser » notre système alimentaire

Par [Rhoda Wilson](#) sur [25 juin 2024](#) •

Si la grippe aviaire devenait soudainement transmissible d'homme à homme, il y aurait tout lieu de soupçonner une recherche sur les armes biologiques à gain de fonction. Mais tout le battage médiatique autour de la possibilité que la grippe aviaire devienne une pandémie humaine pourrait bien n'être qu'une diversion.

La grippe aviaire pourrait servir d'excuse pour mettre un terme à l'élevage. Du point de vue des intérêts commerciaux et des milliardaires à l'origine du Forum économique mondial, ce serait le moyen idéal de forcer la transition des fermes réelles vers la fausse nourriture.

Et le rationnement alimentaire pourrait être le moyen le plus simple pour eux d'amener les gens à adopter des identifiants numériques en prévision de l'imposition des monnaies numériques des banques centrales.

Dans ce qui suit, Alexis Baden-Mayer décrit non seulement l'histoire des armes biologiques contre la grippe aviaire, mais elle cite également les noms de ceux qui sont à l'origine de leur fabrication. « Il existe un chevauchement important entre les personnes, les entreprises et les institutions impliquées dans la recherche sur les armes biologiques à gain de fonction et celles qui sont impliquées dans la campagne visant à remplacer les vraies fermes par de la fausse nourriture », écrit-elle.

[Grippe aviaire : des vaccins pour 33 milliards de poulets ? Rationnement alimentaire numérique ? La fin de l'élevage ?](#)

Par [Alexis Baden-Mayer](#), 11 avril 2024

Si la grippe aviaire devenait soudainement transmissible d'homme à homme, il y aurait tout lieu de suspecter une recherche sur les armes biologiques à gain de fonction.

Mais tout le battage médiatique autour de la possibilité que la grippe aviaire devienne une pandémie humaine n'est peut-être qu'une diversion.

Il y a certainement des sociétés pharmaceutiques qui pourraient bénéficier d'une pandémie de grippe aviaire humaine, mais l'industrie pourrait gagner encore plus d'argent en « prévenant » une pandémie humaine en vaccinant les animaux d'élevage, en particulier les [33 milliards de poulets](#) du monde .

Jusqu'à présent, la réponse du gouvernement américain à la grippe aviaire a consisté à tuer des millions de poulets – [85,87 millions d'oiseaux](#) tués depuis 2022.

Du point de vue du bien-être animal, c'est cruel. Du point de vue de l'agriculture durable, c'est insensé. Du point de vue de la justice alimentaire, cela signifie une flambée des prix des denrées alimentaires, davantage de personnes souffrant de la faim et une qualité alimentaire dégradée.



SHIVAYA INFO



On va nous dire que la seule alternative aux massacres de masse est la vaccination (et probablement seulement des injections expérimentales d'ARNm risquées), mais les défenseurs du bien-être animal, les agriculteurs biologiques régénératifs et les experts en sécurité des vaccins le savent mieux.

Les sociétés pharmaceutiques seraient-elles prêtes à créer une crise alimentaire de grande ampleur pour pouvoir vacciner 33 milliards de poulets ? Probablement, mais de nombreux acteurs mal intentionnés verraient des opportunités dans une crise alimentaire.

Les plus grandes entreprises de viande aimeraient consolider leur contrôle sur le système alimentaire en se débarrassant des derniers agriculteurs familiaux indépendants.

Le Forum économique mondial, les milliardaires et les entreprises de biotechnologie aimeraient remplacer les vraies fermes par de la fausse nourriture.

Ces mêmes mondialistes sont toujours à la recherche de nouvelles raisons pour lesquelles les pays devraient abandonner leur souveraineté nationale sur la politique de santé publique à l'Organisation mondiale de la santé.

Ils pourraient simplement vouloir reprendre là où leur idée de passeport vaccinal s'est arrêtée et [utiliser des identifiants numériques pour rationner la nourriture](#) comme l'a fait l'Iran, puis remplacer le dollar par une monnaie numérique de banque centrale qui fonctionne comme un système de crédit social.

Seul le temps nous le dira. En attendant, nous devons protéger le monde que nous aimons. Pendant que vous le pouvez encore, [achetez vos aliments directement auprès des fermes familiales locales en espèces](#) !

Si vous voulez en savoir plus, lisez ce qui suit. Si vous êtes prêt à agir, dites aux législateurs de votre État de [résister à la prise de pouvoir de l'Organisation mondiale de la santé](#) .

Sept choses à savoir sur la grippe aviaire

1. Si la grippe aviaire devient soudainement transmissible d'une personne à une autre, il faut suspecter une recherche sur les armes biologiques à gain de fonction.

Alors même que les autorités de la soi-disant « santé publique » inventent [des cas humains](#) (on peut parier sans risque que n'importe quel [ouvrier d'élevage industriel](#) serait malade et aurait des virus dans le nez après avoir respiré du fumier toute la journée), elles insistent actuellement sur le fait qu'il n'y a [pas de transmission interhumaine, que le risque pour la santé publique est faible et que les aliments provenant d'animaux testés positifs peuvent être consommés sans danger](#) .

Mais, comme l'a rapporté Christian Westbrook en 2022, l'ancien directeur des Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (« CDC »), Robert Redfield, a prédit à la télévision nationale que [la grippe aviaire se transmettrait aux humains](#) et serait hautement mortelle, déclenchant une « Grande Pandémie » pour laquelle le Covid-19 n'était qu'un simple échauffement.

Je soupçonne qu'il s'agit simplement d'une campagne de peur destinée à servir d'excuse pour poursuivre le massacre massif d'oiseaux asymptomatiques et, à un moment donné, « nécessiter » la vaccination de milliards d'animaux.

Cependant, je ne serais pas totalement surpris si le message « faible risque pour la santé publique » émis actuellement par les agences de réglementation américaines se transformait soudainement en « c'est une urgence » lorsqu'elles décideraient que le moment est opportun.



SHIVAYA INFO



Ce serait comme la campagne de vaccination contre le Covid, où le message de l'Organisation mondiale de la santé de janvier 2020 selon lequel « [aucune preuve claire de transmission interhumaine](#) » était devenu en mars 2020 « [trouver, isoler, tester et traiter chaque cas et retracer chaque contact](#) », inaugurant des confinements mondiaux et une course à la vaccination.

Comme dans le cas [des attaques sous fausse bannière](#), il peut très bien faire partie d'une narration pandémique efficace d'avoir une période d'inaction inexplicable qui peut plus tard être imputée à la situation qui métastase de manière incontrôlable et nécessite une action drastique.

Si cela se produit, il y a toutes les raisons de blâmer la recherche sur les armes biologiques à gain de fonction.

J'ai enquêté sur l' [histoire](#) de la recherche sur les armes biologiques à « [gain de fonction](#) » sur la grippe aviaire, et comme je l'ai écrit en 2022, dans « [Stop Pandemic Bird Flu](#) », le H5N1 adapté à l'homme a une origine très curieuse.

La première épidémie humaine de grippe H5N1 s'est produite à Hong Kong en 1997, l'année de ce que les Britanniques appellent la « rétrocession de Hong Kong », lorsque la souveraineté sur Hong Kong a été transférée du Royaume-Uni à la Chine.

C'est au cours de cette année « [politiquement sensible](#) » que [Kennedy Shortridge](#), un scientifique australien qui était alors directeur du laboratoire de référence de l' [Organisation mondiale de la santé à l'Université de Hong Kong](#), a [confirmé des cas humains de grippe aviaire hautement pathogène](#).

Depuis 1975, Shortridge étudie la manière dont les virus de la grippe aviaire peuvent se propager aux humains. Avant de découvrir le virus H5N1, Shortridge avait prédit de manière inquiétante son apparition. Comme l'a rapporté Frank Ching dans « [Bird Flu, SARS and Beyond](#) » :

Dès 1982, Shortridge avait qualifié le sud de la Chine, où les humains et les animaux domestiques vivaient à proximité, d'« épicerie de l'origine des pandémies ». Dix ans plus tard, il qualifiait le sud de la Chine de « soupe de virus » et avertissait que la grippe pandémique était une zoonose, c'est-à-dire qu'elle pouvait être transmise des animaux aux humains. En 1995, il avertissait que la grippe dans le sud de la Chine ne pouvait pas être qualifiée à proprement parler d'infection « émergente » car elle était constamment en embuscade. « Insaisissable serait peut-être plus approprié », écrivait-il.

Un exemple de la propension de Shortridge à ce genre de prédictions est son article de 1995 dans *le Lancet* intitulé « [Le prochain virus de la grippe pandémique ?](#) ». Curieusement, le virus H5N1 est apparu deux ans plus tard, en 1997, dans la même ville où travaillait Shortridge, Hong Kong.

À l'époque, la transmission naturelle d'une grippe directement de la volaille à l'homme était considérée comme si improbable que les scientifiques ont d'abord suspecté que [la contamination du laboratoire de Shortridge](#) était la cause du diagnostic hautement improbable de H5N1.

Cette contamination n'aurait pu se produire que si Shortridge avait déjà travaillé sur le H5N1 en laboratoire, ce qui était effectivement le cas. Le magazine *Time* a rapporté : « Dans une étude antérieure, menée avec une grande discrétion, son laboratoire avait découvert que les habitants des zones rurales de Hong Kong avaient des anticorps contre tous les virus connus de la grippe aviaire. »

[Yuen Kwok-Yung](#), collègue de Shortridge, a été celui qui a soigné les patients atteints de la grippe H5N1 à Hong Kong et a mis au point un test de diagnostic rapide appelé RT-PCR pour analyser les sécrétions respiratoires de ces patients.



SHIVAYA INFO



Comme ils l'ont publié dans la revue [The Lancet](#), c'était la première fois qu'un virus purement aviaire était isolé chez des personnes atteintes d'une maladie respiratoire et la première fois qu'un test PCR était utilisé pour un diagnostic rapide de ces patients dans un cadre clinique.

Le virus H5N1 de Hong Kong de 1997 était unique à tous égards.

[Le magazine Time](#) a rapporté : « Sur le gène H, à un endroit appelé le site de clivage, [a été] trouvée une mutation révélatrice, le même type de mutation que l'on trouve dans d'autres virus aviaires hautement pathogènes. ... Le virus ... avait des régions qui étaient identiques à des portions [d'un] virus aviaire qui a frappé les poulets de Pennsylvanie en 1983. »

Le [Los Angeles Times](#) a rapporté : « Le fragment H5 provient d'un virus présent dans une oie. Le fragment N1 provient d'un deuxième virus présent dans une caille. Les autres gènes de la grippe proviennent d'un troisième virus, également présent dans la caille. »

Le virus H5N1 n'a pas provoqué de maladie chez l'homme jusqu'à ce que ce potentiel soit étudié en laboratoire pendant plusieurs années.

Anthony Fauci finançait les efforts de Yoshihiro Kawaoka et Ron Fouchier pour transmettre la grippe aviaire aux humains depuis 1990 et leurs travaux étaient liés à ceux de Shortridge à Hong Kong. Pendant sept ans avant la première épidémie humaine de H5N1 en 1997, Fauci avait [financé les recherches de Kawaoka sur la grippe aviaire par gain de fonction au St. Jude Children's Research Hospital](#). Et le mentor de Kawaoka, Robert G. Webster, travaillait [et publiait avec Shortridge](#). Chaque année, Webster passait trois mois à travailler avec Shortridge à l'Université de Hong Kong, selon [ce profil](#) de Webster qui mentionne Kawaoka comme son protégé.

Le lien le plus étrange entre les laboratoires de Shortridge et de Webster est que Yoshihiro Kawaoka avait étudié le virus aviaire qui a frappé les poulets de Pennsylvanie en 1983 et qui était le plus proche parent connu du virus H5N1 de Hong Kong de 1997. Selon le [magazine Time](#) :

Webster a demandé à un jeune scientifique, Yoshihiro Kawaoka, d'essayer de comprendre comment le virus s'est transformé en un agent pathogène aussi « chaud ». Kawaoka, aujourd'hui professeur de virologie à l'Université du Wisconsin à Madison, a comparé la structure génétique des virus de la première et de la deuxième vague et n'a trouvé qu'un seul changement extrêmement subtil dans le gène H. Les deux virus ne différaient que d'un seul nucléotide – l'un des 1 700 nucléotides qui composaient le gène.

En 1997, [Fauci a récompensé](#) l'équipe de Shortridge et Webster pour l'épidémie de grippe H5N1 à Hong Kong en créant et en finançant le [Centre d'excellence St. Jude pour la recherche et la surveillance de la grippe](#), qui continue de fonctionner aujourd'hui aux États-Unis, au Canada, au Bangladesh, en Chine, en Colombie et en Égypte.

Webster a été l'un des premiers scientifiques à avoir étudié le gain de fonction, publiant une création réussie d'un virus recombinant en 1973. Comme l'écrit Lyle Fearnley dans « [Wild Goose Chase](#) » :

Pour qu'une pandémie de grippe se déclare, il faut une nouvelle forme du virus, capable d'échapper aux réponses immunitaires cultivées par les populations humaines lors des précédentes épidémies de grippe. L'Américain Robert Webster avait déjà montré que de tels nouveaux virus pouvaient être produits expérimentalement en laboratoire : en prenant des virus provenant d'espèces différentes, il co-infectait un seul hôte animal, un processus qui, selon Webster et ses coauteurs, encourageait les deux virus à échanger du matériel génétique et à créer des formes « recombinantes ».



SHIVAYA INFO



Il existe également un lien avec Fouchier, par l'intermédiaire de son mentor au Centre médical Érasme de Rotterdam, aux Pays-Bas, Jan De Jong – également collègue et collaborateur de Shortridge et Webster.

Le collègue et mentor de Kawaoka, Robert G. Webster, et le collègue et mentor de Fouchier, Jan De Jong, ont été les [premiers scientifiques en dehors de Hong Kong](#) à recevoir des échantillons de la grippe H5N1 de 1997 du laboratoire de Shortridge.

De Jong est souvent [crédité](#) d'être celui qui a identifié la grippe de Hong Kong de 1997 comme étant la grippe H5N1, mais il l'a fait avec « [un panel de réactifs pour chaque type de souche de grippe connue à ce jour](#) » qui avait été apporté du laboratoire de Webster à Memphis au Centre national de la grippe à Rotterdam.

Kawaoka et Fouchier appartiennent à l'ère post-Convention sur les armes biologiques, où l'utilisation d'agents pathogènes comme armes est appelée de manière euphémique recherche de « gain de fonction », mais leurs collègues plus âgés, De Jong, Shortridge et Webster, ont atteint leur majorité avant 1972 et leurs mentors appartenaient à l'ère pré-Convention sur les armes biologiques, où les virologues ont sciemment et ouvertement conçu des virus à des fins militaires.

Shortridge et Webster ont été [formés par Frank Macfarlane Burnet](#), qui a siégé au Comité de développement des nouvelles armes et équipements du ministère australien de la Défense dans les années 1940 et 1950. La [Fédération des scientifiques américains](#) énumère certaines des recommandations les plus effrayantes de Burnet :

Burnet ... a déclaré que l'Australie devrait développer des armes biologiques qui fonctionneraient en Asie tropicale sans se propager aux centres de population plus tempérés de l'Australie.

« En ce qui concerne spécifiquement la situation australienne, la contre-offensive la plus efficace face à la menace d'invasion des pays asiatiques surpeuplés serait dirigée vers la destruction par des moyens biologiques ou chimiques des cultures vivrières tropicales et la dissémination de maladies infectieuses capables de se propager dans les conditions tropicales mais pas dans les conditions australiennes. »

... Burnet a fait valoir que le climat tempéré de l'Australie pourrait lui donner un avantage militaire significatif.

« La principale contribution de la recherche locale en ce qui concerne l'Australie pourrait être d'étudier de manière intensive les possibilités de guerre biologique dans les tropiques contre des troupes et des populations civiles ayant un niveau d'hygiène relativement faible et présentant une résistance proportionnellement élevée aux maladies infectieuses courantes. »

[Le rapport] « *Note sur la guerre sous un angle biologique* » suggère que la guerre biologique pourrait être une arme puissante pour aider à défendre une Australie peu peuplée... [il] a exhorté le gouvernement à encourager les universités australiennes à effectuer des recherches dans les domaines de la science biologique pertinents pour les armes biologiques.

« La principale utilisation stratégique de la guerre biologique pourrait bien être d'administrer le coup de grâce à un ennemi pratiquement vaincu et de l'obliger à capituler, de la même manière que la bombe atomique l'a fait en 1945. Son utilisation présente l'énorme avantage de ne pas détruire le potentiel industriel de l'ennemi, qui peut alors être repris intact. La guerre biologique ouverte pourrait être utilisée pour contraindre à la reddition par des mesures psychologiques plutôt que par des mesures destructrices directes. »



Dans un rapport ... Burnet a conclu que « Dans un pays où les conditions d'hygiène sont mauvaises, l'introduction d'un pathogène intestinal exotique, par exemple par contamination de l'eau, pourrait déclencher une dissémination généralisée. »

« L'introduction de la fièvre jaune dans un pays doté de moustiques vecteurs appropriés pourrait se transformer en une épidémie invalidante avant que des mesures de contrôle ne soient mises en place. »

[Et] ... « les possibilités d'une attaque contre les réserves alimentaires de l'Asie du Sud-Est et de l'Indonésie à l'aide d'agents biologiques devraient être envisagées par un petit groupe d'étude. »

Un autre moment important dans la chronologie de la grippe aviaire s'est produit en février 2009, lorsque la société pharmaceutique Baxter a combiné le virus de la grippe H3N2, qui infecte couramment les humains, avec la grippe aviaire hautement pathogène H5N1 dans un « [matériel viral expérimental](#) » qui a été accidentellement distribué à des sous-traitants en République tchèque, en Slovénie et en Allemagne. L'erreur a été découverte lorsque le matériel a tué des furets lors d'un test mené par des chercheurs qui pensaient travailler sur une grippe saisonnière courante. [Baxter n'a jamais expliqué ce qui s'est passé](#) .

Une pandémie de grippe porcine H1N1 a éclaté le mois suivant, en mars 2009. Le gouvernement américain a accordé à Baxter des contrats pour produire des vaccins contre la grippe porcine malgré l'incident de contamination au virus H5N1. « Par coïncidence », Baxter avait déposé un brevet sur son [vaccin contre la grippe H1N1](#) l'année précédente.

En août 2009, un homme nommé Joseph Moshe a été violemment arrêté lors d'un événement dramatique connu sous le nom de « [Westwood Standoff](#) ». C'est vrai, mais je n'ai pas pu confirmer les informations selon lesquelles il s'agissait d'un [scientifique israélien spécialiste des armes biologiques](#) , ni l'affirmation suivante selon laquelle il aurait été arrêté pour avoir dénoncé la [production d'armes biologiques par Baxter en Ukraine](#) :

Joseph Moshe avait appelé le Dr A. True Ott sur Republic Broadcasting deux jours avant son arrestation le 13 août 2009, prétendant être un microbiologiste qui voulait fournir des preuves à un procureur d'État concernant des vaccins contre la grippe porcine H1N1 contaminés produits par Baxter BioPharma Solutions.

Il a affirmé que le laboratoire ukrainien de Baxter produisait en fait une arme biologique déguisée en vaccin. Il a affirmé que le vaccin contenait un adjuvant (additif) conçu pour affaiblir le système immunitaire et répliquait l'ARN du virus responsable de la grippe espagnole pandémique de 1918, provoquant une maladie mondiale et des décès massifs, la peste...

Joseph Moshe est un biologiste travaillant pour une unité du Mossad. Il est citoyen israélien.

Lorsqu'une maladie mortelle a frappé l'Ukraine en octobre 2009, [des rumeurs](#) ont circulé selon lesquelles il s'agissait du virus H5N1, transmis par des vaccins ou des pulvérisations aériennes. La version officielle était qu'il s'agissait du même virus H1N1 que celui dont souffraient d'autres pays, mais dont la transmissibilité et les symptômes étaient bien plus graves.

Si la grippe aviaire commençait à se propager d'homme à homme pour la première fois, les observateurs du gain de fonction pointeront à juste titre du doigt les laboratoires de Kawaoaka et Fouchier et épilucheraient le code génétique du nouveau virus à la recherche de similitudes avec ceux qu'ils avaient publiés.



Mais, comme l'a rapporté Dilyana Gaytandzhieva dans « [Potentiel pandémique de grippe aviaire modifié pour être plus dangereux dans une nouvelle recherche risquée du NIH](#) », Anthony Fauci a créé un réseau mondial de gain de fonction sur la grippe aviaire connu sous le nom de Centre d'excellence pour la recherche et la surveillance de la grippe (« CEIRS ») - et les gripes aviaries militarisées qu'il a commandées peuvent être trouvées dans des laboratoires du monde entier.

2. Dépenser des millions de dollars pour tuer des millions de poulets ne fonctionne pas.

La pandémie de grippe aviaire dure depuis des décennies, mais elle n'a touché que les volailles. La cruauté, le gaspillage et l'illogisme de la réponse à la grippe aviaire ont donc suscité peu d'attention.

Avec le Covid, les personnes asymptomatiques mais testées positives doivent être mises en quarantaine.

Dans le cas de la grippe aviaire, les troupeaux asymptomatiques mais testés positifs sont détruits *en masse*.

[Joel Salatin](#), cité dans un article récent du Dr Joseph Mercola, explique pourquoi c'est si insensé :

« La politique d'extermination massive sans tenir compte de l'immunité, sans même chercher à comprendre pourquoi certains oiseaux prospèrent alors que tous les autres meurent, est insensée. Les principes les plus fondamentaux de l'élevage et de la reproduction exigent que les agriculteurs sélectionnent des animaux dont le système immunitaire est sain. »

La réponse est relativement simple. Sauvez les oiseaux qui survivent à l'infection et faites-les se reproduire. De cette façon, les générations futures auront une immunité naturelle. « Si un troupeau est infecté par l'IAHP, laissez-le suivre son cours. Il tuera ceux qu'il tuera, mais dans quelques jours, les survivants seront visibles. Gardez-les et mettez-les dans un programme de reproduction », écrit Salatin.

C'est ce qu'a fait Will Harris, de White Oak Pastures. Il élève des animaux sains en plein air. Dans une vidéo récente, il explique que les agriculteurs biologiques régénératifs n'ont [aucune raison de craindre la grippe aviaire](#).

Les massacres n'ont aucun sens : c'est ce qui se passe depuis 25 ans dans le cadre d'un programme national et depuis les années 1980 au niveau des États.

[Depuis 2000, un programme national](#) de dépistage de la volaille d'élevage a été mis en place dans le cadre du programme « US Avian Influenza Clean » du National Poultry Improvement Plan. Il existait des programmes étatiques de dépistage universel de la grippe aviaire antérieurs au programme national.

L'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) était considérée comme une menace pour les élevages d'œufs, de poulets et de dindes. Mais l'IAHP n'existait pas aux États-Unis, et le programme a donc testé l'influenza aviaire faiblement pathogène (IALP), qui ne provoquait que peu ou pas de signes cliniques chez les oiseaux infectés.

Même s'ils n'étaient pas malades, les oiseaux testés positifs à l'IAFP ont été abattus sur la base de l'idée que les sous-types H5/H7 de la grippe aviaire faiblement pathogène pourraient muter en grippe aviaire hautement pathogène.



Une épidémie survenue en 1983-1984 a entraîné la destruction de plus de 17 millions d'oiseaux, pour un coût de près de [56 millions de dollars](#) . [L'implication de Yoshihiro Kawaoka](#), un homme qui a fait honte à la fonction, dans cet incident et le fait qu'il soit antérieur à l'épidémie politiquement suspecte de 1997 à Hong Kong, où des cas de grippe aviaire ont été signalés chez l'homme, suggèrent que cette histoire est plus complexe que ce que la plupart des gens pensaient.

En 1996-1997, un certain nombre d'élevages d'œufs de table en Pennsylvanie ont été testés positifs au virus de la grippe aviaire H7N2 qui [n'était pas pathogène pour les poulets](#), mais le ministère de l'Agriculture de Pennsylvanie a ordonné le dépeuplement de neuf élevages.

En 2002, près de 4 millions d'oiseaux ont été abattus sous l'autorité des autorités fédérales et de l'État de Virginie et du Texas en raison d'épidémies d'IAFPA H7 (en [Virginie](#)) et H5 (au [Texas](#)). L'APHIS du ministère américain de l'agriculture a versé une indemnisation aux propriétaires de volailles et aux éleveurs sous contrat à hauteur de 10 dollars par oiseau, consacrant près de 40 millions de dollars à cette opération.

En 2006, le programme national de tests et de destruction a été [étendu des troupeaux reproducteurs aux volailles commerciales](#) .

Dépenser des millions de dollars pour tuer des millions d'oiseaux en bonne santé chaque fois qu'un troupeau était testé positif à la grippe aviaire faiblement pathogène n'a pas permis de tenir à distance la grippe aviaire hautement pathogène.

En 2015, des foyers de virus HPAI H5 – notamment les virus H5N2 et H5N8 – ont été signalés dans des élevages de volailles commerciales dans 21 États américains. Selon le rapport intitulé de manière inappropriée « [When chicken take a sick leave: Response costs for the 2014–2015 highly pathogenic avian influenza epidemic in the USA](#) » (*Lorsque les volailles prennent un congé de maladie : coûts de la réponse à l'épidémie de grippe aviaire hautement pathogène de 2014-2015 aux États-Unis*), 879 millions de dollars ont été dépensés pour tuer 51 millions d'oiseaux.

En 2016, [414 000 oiseaux](#) ont été tués après avoir été testés positifs au virus H7N8 HPAI/LPAI dans l'Indiana.

En 2017, l'IAHP a été détectée dans le Tennessee ; [253 000 oiseaux](#) atteints d'IAFPA ont été tués dans quatre États, dont l'Alabama, le Kentucky et la Géorgie.

En 2020, un troupeau de dindes de Caroline du Sud comptant [32 577 oiseaux](#) a été détruit après la détection de l'IAHP.

3. Tuer des oiseaux asymptomatiques est cruel.

En 2021, la Humane Society of the United States, Mercy for Animals et Farm Sanctuary ont contesté le plan de réponse à la grippe aviaire du ministère de l'Agriculture des États-Unis (« USDA ») et ont obtenu un règlement à l'amiable. Selon [Farm Sanctuary](#) :

Le plan cruel et irresponsable de l'USDA s'appuie sur le « dépeuplement » (l'abattage massif d'animaux innocents) et l'encouragement pour contenir les épidémies de grippe aviaire plutôt que de faire quoi que ce soit pour remédier aux conditions stressantes et surpeuplées des élevages industriels qui rendent de telles épidémies pratiquement inévitables.

L'USDA a tenté de rejeter la plainte, mais un juge fédéral californien a ordonné en mars 2021 que l'affaire soit poursuivie et, en fin de compte, les parties ont pu parvenir à un accord. Bien que cette victoire ne mette pas immédiatement un terme aux massacres d'oiseaux dans les élevages industriels ni n'empêche l'agence de dépenser des centaines de millions de dollars de l'argent des contribuables pour renflouer l'agro-industrie lorsque les troupeaux sont « dépeuplés », elle obligera



l'USDA à produire une déclaration d'impact environnemental (EIE) traitant des impacts dévastateurs d'un plan qui implique l'abattage de millions d'oiseaux et l'élimination de leurs corps dans des fosses non étanches ou leur incinération.

Nous espérons que l'agence se rendra compte de la bêtise de son plan et adoptera une solution alternative qui visera à prévenir les épidémies de grippe aviaire en s'attaquant en premier lieu aux conditions de surpopulation épouvantables dans les élevages industriels, comme le suggère notre plainte. L'adoption d'une telle solution pourrait mettre un terme à l'abattage insensé de dizaines de millions d'animaux et faire économiser des centaines de millions de dollars aux contribuables.

En janvier 2023, l'USDA a publié un « [Avis d'intention de préparer une déclaration d'impact environnemental pour la grippe aviaire hautement pathogène](#) », mais n'a pas encore pris de mesures supplémentaires.

Pendant ce temps, nous sommes au milieu de la plus grande destruction de troupeaux jamais vue dans l'histoire, qui dure depuis 2022, avec [85,87 millions d'oiseaux](#) tués au 10 avril 2024.

Ces oiseaux ne meurent pas de la grippe. Ils sont asymptomatiques, ils sont massacrés et plus on tue d'oiseaux, plus les cas d'IAHP se multiplient.

Un indice qui laisse penser qu'il s'agit d'une arnaque est que le gouvernement et ses sténographes dans les médias ne mentionnent jamais le nombre d'oiseaux morts de la grippe par rapport à ceux tués pour des tests positifs. Comme nous n'entendons jamais parler d'oiseaux morts de la grippe, nous ne pouvons que supposer que tous les oiseaux tués sont asymptomatiques.

4. Les agriculteurs ne se plaignent pas de tuer des oiseaux asymptomatiques, car ils sont payés pour le faire.

Le gouvernement garantit aux éleveurs et aux entreprises avicoles les prix du marché et les coûts d'élimination lorsqu'ils abattent leurs élevages. Il est difficile de ne pas voir là une incitation perverse pour une industrie qui s'est développée d'une manière qui ne peut que faire chuter les prix.

L' [Environmental Working Group](#) rapporte que les plus grandes fermes d'élevage de poulets ont augmenté de 17 %, passant de 6 332 fermes comptant 500 000 oiseaux ou plus en 2012 à 7 406 fermes en 2022.

En 2022, ces installations ont produit 24 % de poulets de plus qu'en 2012, soit près de 1,4 milliard de plus.

Dans le même temps, le nombre d'exploitations élevant des poulets de chair a diminué entre 2012 et 2022, diminuant de trois pour cent, passant de 32 935 exploitations de poulets de chair en 2012 à 31 877 en 2022.

Un plus grand nombre d'oiseaux ont été concentrés dans un nombre réduit d'exploitations de poulets de chair, car alors que le nombre d'exploitations a diminué de trois pour cent, le nombre d'animaux a augmenté de huit pour cent, passant de près de 8,5 milliards d'oiseaux en 2012 à près de 9,2 milliards en 2022.

L'agriculture est une activité notoirement à haut risque et à faible marge bénéficiaire et les éleveurs de volailles sont [des serfs sur leurs propres terres](#), pris dans [des contrats terriblement abusifs](#) avec les producteurs de poulets. Confronté à un test positif à l'IAHP, aucun éleveur ne pourrait refuser un rachat en échange de la destruction du troupeau.

C'est pourquoi nous n'entendons pas les éleveurs de volaille se plaindre de tout cela.



5. Les fabricants d'œufs et de poulets ne se plaignent pas ; ils profitent de prix plus élevés. Ils ne se soucient pas de savoir si les gens ont faim.

Le Covid a aggravé [la faim](#) . La stratégie cruelle et gaspilleuse de la grippe aviaire consistant à tuer des oiseaux asymptomatiques pourrait provoquer une crise alimentaire encore plus grave. Les prix augmentent déjà.

[Yahoo](#) rapporte : « Les œufs ont grimpé à 3 \$ la douzaine en 2024, soit le double du coût de 1,45 \$ en février 2020. Cependant, les prix sont en baisse par rapport à 2023, où une douzaine d'œufs coûtait 4,82 \$, selon les statistiques de USA Today. »

[Fox News](#) déclare : « Le prix des poitrines de poulet désossées a augmenté de 26 %, passant de 3,26 \$ la livre en janvier 2021 à 4,11 \$ la livre en février 2024. »

Une offre faible signifie des prix plus élevés et une qualité inférieure.

[Chick-fil-A](#) abandonne son engagement de dix ans de ne jamais utiliser d'antibiotiques, affirmant qu'elle ne parvient tout simplement pas à s'approvisionner en poulet sans antibiotiques. Veut-elle dire « au bon prix » ?

6. Des prix plus élevés pour les œufs et le poulet, ainsi qu'une qualité inférieure, pourraient rendre Frankenfoods plus compétitif.

Alors que les défenseurs consciencieux des animaux font pression sur l'USDA pour qu'il investisse dans des élevages plus respectueux du bien-être des animaux afin de maintenir les troupeaux en bonne santé, [les végétaliens de Frankenfood](#) applaudissent l'IAHP, malgré les massacres de masse, [célébrant](#) ce qu'ils considèrent comme le triomphe [inévitabile](#) des organismes génétiquement modifiés synthétiques sur l'élevage animal.

L'élevage industriel est une horreur et il est difficile d'être compréhensif envers les gens qui travaillent dans ce secteur, mais la biologie synthétique et la viande cultivée en laboratoire ne sont pas meilleures. Ce changement laisserait le contrôle du système alimentaire entre les mains des mêmes entreprises et des mêmes investisseurs milliardaires malfaisants – sauf qu'ils auraient une emprise plus serrée – et je ne serais pas surpris qu'ils exagèrent, exacerbent ou même planifient une crise de grippe aviaire pour atteindre leur objectif de mettre les derniers agriculteurs indépendants en faillite et de remplacer les vraies fermes par de la fausse nourriture.

Si cela ne vous semble pas possible, regardez « [The Hostile Takeover of Food Production](#) », une interview que Christian Westbrook d' *Ice Age Farmer* a réalisée avec [le Dr Frédéric Leroy](#) , professeur belge de sciences alimentaires et de biotechnologie.

Ils confirment que ce ne sont pas des végétaliens idéalistes qui sont à l'origine de la transition des fermes réelles vers la fausse nourriture, mais bien un réseau bien coordonné et très puissant de super-riches qui n'ont pour objectif rien de moins que la domination du monde. C'est la même conclusion à laquelle je suis arrivé lorsque j'ai passé en revue l'histoire du mouvement de la fausse viande pour ma présentation sur « [Le complot pour mettre fin à l'agriculture](#) ».

En 2019, le Forum économique mondial prévoyait qu'un tiers de l'approvisionnement mondial en viande serait [remplacé par de la fausse viande](#) d'ici 10 ans, et que ce chiffre doublerait pour atteindre 60 % dans 20 ans, et que « l'effet perturbateur des nouvelles méthodes biotechnologiques ira au-delà de la viande pour s'étendre au lait, au blanc d'œuf, à la gélatine et aux produits à base de poisson ».



SHIVAYA INFO



Le Forum économique mondial et la Fondation Bill & Melinda Gates ont organisé conjointement l' [événement 201](#) de répétition de haut niveau sur le Covid-19 , organisé par le Centre Johns Hopkins pour la sécurité sanitaire. Cet exercice de simulation opportun et étrangement prédictif a été financé par l'Open Philanthropy du cofondateur de Facebook, Dustin Moskovitz.

Nous avons donc toutes les raisons d'être inquiets du fait que, lors de sa réunion annuelle à Davos cette année, le Forum économique mondial se [prépare à la maladie X](#).

L'abattage massif d'oiseaux asymptomatiques a entraîné une diminution progressive de l'offre d'œufs et de poulets et une hausse des prix. La grippe aviaire pourrait-elle servir d'excuse pour mettre un terme à l'élevage ?

Du point de vue des intérêts commerciaux et des milliardaires derrière le Forum économique mondial, ce serait le moyen idéal de forcer le passage des vraies fermes à la fausse nourriture.

Et le rationnement alimentaire pourrait être le moyen le plus simple pour eux d'inciter les gens à adopter des identifiants numériques en prévision de l'imposition des monnaies numériques des banques centrales (« CBDC »).

Comme l'a rapporté Christian Westbrook en 2022, cela s'est déjà produit en Iran (voir « [Iran : le rationnement alimentaire numérique se déploie à l'aide d'identifiants biométriques au milieu des émeutes de la faim](#) »).

7. Avec 33 milliards de poulets à vacciner dans le monde, les sociétés pharmaceutiques vont rapidement s'enrichir, mais de nombreux mauvais acteurs voient des opportunités dans une crise alimentaire.

Il existe un chevauchement important entre les personnes, les entreprises et les institutions impliquées dans la recherche sur les armes biologiques à gain de fonction et celles qui s'efforcent de remplacer les vraies fermes par de la fausse nourriture. Ce qui les lie, c'est la technologie. Les mêmes techniques de génie génétique et de biologie synthétique sont utilisées pour créer des aliments Frankenfood et des Frankenpathogènes.

Les liens entre ces deux mondes sont illustrés par Ginkgo Bioworks, société leader dans le domaine du génie génétique et de la biologie synthétique, et société d'organismes préférée de [Bayer \(Monsanto\)](#).

Si vous voulez avoir peur, très peur, de ce que cela signifie pour l'humanité, consultez [le rapport de Ginkgo sur les risques de la SEC](#) . Il se lit comme le scénario d'un film catastrophe sur une pandémie. Et lisez ensuite cette étude menée par Ginkgo Bioworks qui prédit que [les infections des animaux aux humains](#) pourraient causer 12 fois plus de décès d'ici 2050. Et sachez que Ginkgo Bioworks est un [partenaire du Forum économique mondial](#) lancé avec le soutien d' [Open Philanthropy](#) et dans lequel [Bill Gates](#) a investi .

Waouh, c'est bizarre. Tout ce dont vous avez besoin, c'est de Johns Hopkins, et vous avez l'équipe Event 201.

Oh, attendez... oui, également en 2019, le Centre Johns Hopkins pour la sécurité sanitaire et Ginkgo Bioworks ont organisé une réunion à Washington, DC, pour planifier une action gouvernementale visant à [renforcer l'industrie de la biotechnologie](#) . La réunion a été financée par Open Philanthropy.

Le président Joe Biden a fait des revendications du groupe une loi par [décret](#) en 2022. Le même jour, le président a nommé le Dr Renee Wegrzyn, vice-présidente du développement commercial de Ginkgo, pour diriger la nouvelle Agence de projets de recherche avancée pour la santé de Biden - une agence qui, selon Whitney Webb, « [pourrait faire des États-Unis une dictature numérique](#) ».



SHIVAYA INFO



Et, aujourd'hui, le fondateur et PDG de Ginkgo, Jason Kelly, préside la [Commission de sécurité nationale sur les biotechnologies émergentes](#) .

Ginkgo Bioworks est un profiteur de la pandémie qui s'est tourné vers l' [argent facile](#) des tests Covid en 2020, mais il est devenu un véritable acteur de l'histoire du Covid lorsqu'il a acheté Metabiota en 2022.

La fusion Ginkgo-Metabiota ressemblait beaucoup à la fusion Bayer-Monsanto, dans le sens où c'était un excellent moyen de mettre un terme à un nom tristement célèbre.

Le conseiller de Metabiota était [Jeffrey Epstein](#) . Ses [bailleurs de fonds](#) étaient des milliardaires malfaisants de la technologie, le [Pentagone](#) et la [CIA](#) . Son [cabinet de lobbying](#) était Rosemont Seneca de Hunter Biden. Ses projets consistaient [à bâcler](#) la réponse [à Ebola de 2014](#) , à mettre en place [des laboratoires biologiques sur la grippe aviaire](#) en Ukraine et [à collecter des coronavirus de chauve-souris](#) en Chine pour [Ralph Baric](#) avec [EcoHealth Alliance](#) et l' [Institut de virologie de Wuhan](#) .

Lorsque Ginkgo a racheté Metabiota, elle n'a pas seulement abandonné son nom infâme, elle a également abandonné son fondateur [Nathan Wolfe](#) , un ami scientifique de Jeffrey Epstein et de Ghislaine Maxwell, qui était une jeune leader mondiale du Forum économique mondial. Wolfe, qui a été pris dans tous les mauvais scandales et [photographié](#) avec les pires personnes, n'a peut-être pas obtenu d'emploi chez Ginkgo Bioworks après la fusion, mais Nita Madhav – que Wolfe [a embauchée](#) chez Metabiota en 2015 et est devenue sa PDG en 2019 – l'a fait.

Aujourd'hui, Nita Madhav gère Concentric by Ginkgo, désormais connu sous le nom de Ginkgo Biosecurity, qui n'est en fait que Metabiota avec un nouveau nom. Ginkgo Biosecurity gère [l'outil de suivi des épidémies](#) de Metabiota et il existe toujours un lien depuis le [site Web de Metabiota](#) vers l'outil de suivi.

Chez Ginkgo Biosecurity, Madhav fait ce pour quoi elle a été embauchée par Wolfe chez Metabiota : utiliser « l'intelligence artificielle » pour « prédire » les pandémies. Voici la manière très scientifique dont ils ont procédé, selon une interview accordée à Marketplace de NPR le [4 février 2020](#) (!) :

« La société d'intelligence artificielle Metabiota évalue une maladie – ses symptômes, son taux de mortalité et la disponibilité d'un vaccin – puis interroge les gens sur le degré d'effroi que suscite cette maladie. Elle a découvert que ce coronavirus avait un indice de « peur » élevé. »

Comme le sait Madhav, Metabiota ne se contentait pas de « prédire » les pandémies, elle contribuait à les créer. L'entreprise était présente aux côtés d' [EcoHealth Alliance](#) et de l' [Institut de virologie de Wuhan](#) , dans le sud de la Chine, pour collecter les coronavirus de chauve-souris qu'ils enverraient à [Ralph Baric](#) pour ses tristement célèbres expériences de gain de fonction de 2015 et qui seraient plus tard révélées comme les plus proches parents connus du SARS-CoV-2 en 2020.

Parmi les investisseurs de Metabiota figuraient [Rosemont Seneca](#) de Hunter Biden , [Google](#) et la [Fondation Bill & Melinda Gates](#) . L'ordinateur portable de Hunter Biden a révélé qu'il avait fait pression sur l'administration de son père pour obtenir des contrats lucratifs du Pentagone pour Metabiota en Ukraine, où ils créaient [des laboratoires biologiques de recherche sur la grippe aviaire](#) avec Black & Veatch et travaillaient sur un mystérieux « projet scientifique ukrainien » financé par le gouvernement avec la compagnie gazière Burisma, qui payait à Hunter plus de [80 000 dollars par mois](#) pour siéger à son conseil d'administration.

C'est lorsque les médias [ont finalement commencé à en parler](#) , parce que la Russie n'arrêtait pas d'en parler dans le contexte de la guerre en Ukraine, que [Ginkgo Bioworks a acheté Metabiota](#) et a retiré son nom entaché de scandales.



SHIVAYA INFO



À la même époque, Ginkgo Bioworks a adopté un [projet de dissimulation des origines du Covid-19](#) mené par l'Intelligence Advanced Research Projects Agency, appelé [FELIX](#) (Finding Engineering-Linked Indicators). L'objectif de FELIX était de prouver que le SARS-CoV-2 n'avait pas été génétiquement modifié en laboratoire, mais ses « résultats », mal référencés, ont été publiés prématurément en janvier 2020. Ginkgo [a ressuscité](#) le projet sans grande fanfare en 2022.

Il est très étrange que Ginkgo obtienne une nouvelle subvention gouvernementale importante en 2022, étant donné qu'elle a fait l'objet d'une [enquête cinglante de Scorpion Capital](#) l'année précédente. Le rapport de Scorpion cite un ancien employé de Ginkgo qui affirme que Ginkgo surfacture et fraude régulièrement le gouvernement et a été témoin de ce qui se passe avec la Defense Advanced Research Projects Agency (DARPA) du Pentagone : « J'ai juste eu l'impression que cela arrivait tout le temps. Je les ai vus réellement le faire. J'ai vu la feuille de calcul. »

Affirmant que les actions de Ginkgo ne valaient rien, le rapport Scorpion a clairement montré que les capacités techniques de Ginkgo Bioworks n'avaient rien de spécial :

« La biologie synthétique est un terme dénué de sens et pourrait tout aussi bien être synonyme d'escroquerie cotée en bourse. Permettez-nous d'en proposer une définition plus précise : utiliser des outils de génie génétique largement répandus depuis 50 ans pour modifier les cellules de levure afin qu'elles excrètent principalement des intrants industriels de faible valeur comme des arômes, des parfums et des ingrédients pharmaceutiques. C'est l'essence même de cette mystérieuse fonderie – Ginkgo n'est rien d'autre qu'une organisation de recherche contractuelle (CRO) d'ingénierie des souches de produits de base, et une organisation de mauvaise qualité, selon ses propres « clients » liés. Avant que les promoteurs boursiers ne revendiquent le terme de « biologie synthétique », on l'appelait et on l'appelle toujours ingénierie microbienne ou ingénierie des souches. »

Il semble que Scorpion ait eu raison. Initialement proposée à [11,15 \\$](#) en 2021, une action Ginkgo valait 1,12 \$ à la clôture du marché le 10 avril 2024.

Alors pourquoi Ginkgo Bioworks est-elle la société d'ingénierie microbienne de référence des milliardaires, du Pentagone et de la CIA ? Peut-être que cela les arrange de s'associer à une société qui a l'habitude des tours de passe-passe et de la fraude, qui n'a pas de véritables clients et dont les actions sont en chute libre ? Si le plan consiste à lancer une escroquerie à la grippe aviaire qui pousserait les agriculteurs familiaux indépendants à la faillite et réduirait l'approvisionnement alimentaire, tout en faisant grimper les prix des denrées alimentaires et en détournant les entreprises des vraies fermes vers la fausse viande, peut-être que Ginkgo est le partenaire idéal ? Plus ils sont corrompus et vulnérables, moins ils seront susceptibles de s'opposer, quelle que soit la décision du gouvernement de recourir à leurs services.

Une pandémie de grippe aviaire pourrait aider Ginkgo à renverser la situation. Le gouvernement pourrait leur accorder davantage de fonds pour effectuer des tests de dépistage de la grippe aviaire. Ils pourraient même obtenir des projets spéciaux de la part de l'ancienne vice-présidente de Ginkgo, Renee Wegrzyn, de l'ARPA-H.

J'espère me tromper sur tout cela, que la synergie entre les organismes génétiquement modifiés, le gain de fonction et la sainte trinité de l'industrie pharmaceutique, des Frankenstein's Foods et des pandémies, n'a rien à voir avec le fait que la grippe aviaire devienne une crise ou avec la façon dont elle sera gérée si elle le devient.

En attendant, je surveille les acteurs présentés dans cet article pour avoir des indices sur ce qui pourrait se passer ensuite. Le 8 avril 2024, Concentric by Ginkgo a tweeté cet article dans Nature, « [Épidémie de grippe aviaire chez les vaches américaines : pourquoi les scientifiques sont inquiets](#) ».



À propos de l'auteur

[Alexis Baden-Mayer](#) est la directrice politique de l' [Organic Consumers Association](#) . Elle publie des articles sur une page Substack intitulée « [The Scamerican Century](#) » à laquelle vous pouvez vous abonner et suivre [ICI](#) .

The overhyped threat of a human bird flu pandemic is a hoax to "reset" our food system



<https://expose-news.com/2024/06/25/the-overhyped-threat-of-a-human-bird-flu-pandemic-is-a-hoax-to-reset-our-food-system/>